

**Examen final P2016 HT12**

*Vous répondrez aux questions suivantes en vous aidant des documents ci-joints et des connaissances acquises en cours et TD et en justifiant à chaque fois vos réponses.*

1. Expliquez les changements intervenus entre 1929 et 1938 dans la structure du commerce extérieur de la France avec son Empire et qualifiez alors le rôle de l'Empire pour l'économie métropolitaine.
2. « L'objet essentiel de la colonisation moderne » est-il uniquement éducatif ?
3. L'école coloniale vise-t-elle uniquement le « rapprochement » entre les deux éléments de la population coloniale (indigènes/ « Français ») ?
4. « Le plus important, le plus vaste et le plus urgent des problèmes algériens » est-il en 1936 la scolarisation des indigènes ou l'enjeu démographique ? (expliquez cet enjeu)
5. En 1936, indigènes et « Français » sont-ils « frères dans la condition humaine, en dépit d'apparences trompeuses » ?

Part de l'empire dans les exportations de produits industriels et dans les importations de produits bruts de la France, 1890-1958, en pourcentages du total

	1890	1913	1929	1938	1958
<b>Exportations</b>					
Tissus de coton	34,8	33,1	49,9	84,6	83,6
Tissus de laine	3,0	4,7	4,7	15,7	29,7
Tissus de soie	0,8	1,4	3,4	17,9	56,1
Fers et aciers	10,0	21,6	11,9	17,6	22,8
Ouvrages en métaux	13,3	41,4	32,3	47,0	56,4
Machines et mécaniques	8,1	29,9	30,7	41,2	39,0
Produits chimiques	3,1	7,0	8,3	12,2	37,8
Automobiles	-	15,7	33,4	45,5	36,8
<b>Importations</b>					
Céréales	10,2	12,1	29,4	80,5	78,0
Sucre	71,8	100,0	16,5	77,8	94,0
Café	0,4	1,9	3,7	42,7	75,9
Cacao	3,8	2,2	56,1	88,4	85,5
Oléagineux	17,8	25,1	25,0	54,4	77,8
Caoutchouc	-	14,1	9,3	25,1	30,9
Coton brut	0,0	0,1	2,2	3,6	18,0
Phosphates	0,0	54,8	42,6	42,0	97,2
Minerais et métaux	1,8	3,2	8,6	5,6	11,1

- : Strictement nul

0,0 : Plus petit que la moitié de l'unité retenue

Source : Tiré de J. Marseille, *Empire colonial et capitalisme français. Histoire d'un divorce*, Paris, Albin Michel, 1984, p. 54-55.

## PREFACE

« L'objet essentiel de la colonisation moderne, c'est le rapprochement moral des colonisateurs et des colonisés. Si le fossé qui sépare à l'origine les uns des autres devait aller s'élargissant, il vaudrait mieux rester chacun chez soi. Or, il y a encore beaucoup à faire en Algérie pour que les deux principaux éléments de la population se comprennent à fond et restent dans leur association fortuite une solidarité définitive. Il importe que l'Ecole, qui par elle-même constitue un bon instrument de rapprochement, s'ingère à favoriser l'entente. »

Ces paroles, qui posent si nettement le plus important, le plus vaste et le plus urgent des problèmes algériens et marquent le devoir de l'Ecole, sont à l'origine de notre ouvrage.

Des hommes de races différentes viennent ici côte à côte, se connaissent mal, se comprennent mal, trop enclins à saisir et à sonner l'ignorance réciproquement les différences qui les séparent.

Nous avons voulu qu'un même livre persuadât, sans discours, les hommes et les femmes de demain qu'ils sont frères dans la condition humaine, en dépit d'apparences trompeuses. Nous n'avons jamais perdu de vue, dans le choix de nos lectures et des exercices destinés à en accroître le profit, qu'ils s'adressent à nos élèves « indigènes » et à nos élèves français. Nous avons voulu saisir toute occasion de pencher symétriquement les uns sur le cœur des autres, et de leur faire sentir l'identité des plaisirs, des souffrances, des joies, des chagrins, des craintes, des espérances et des désespoirs d'enfants, d'hommes et de femmes, de pères et de mères, sous

1. Paroles de M. le recteur Hardy, 2 février 1934.